

Œuvre de Notre-Dame-du-Salut

Le jeudi 8 novembre, à 8 heures, au grand autel de la cathédrale, en mémoire de saint René, baptisé miraculeusement par saint Maurille, évêque d'Angers, Monseigneur offrira le saint sacrifice pour la France, pour les enfants des Dames associées et de toute personne assistant à cette messe, après laquelle les enfants, rangés autour de la Sainte Table, recevront de Sa Grandeur une bénédiction spéciale afin que les grâces du baptême croissent en leur âme comme en l'âme de saint René, évêque d'Angers. Tous les fidèles sont instamment priés d'assister à cette cérémonie, et particulièrement les mères de famille. — « Non, disait le saint curé d'Ars, on ne peut comprendre le pouvoir que l'âme pure d'un enfant a sur le bon Dieu. Ce n'est pas elle qui fait la volonté de Dieu, c'est Dieu qui fait sa volonté. »

C'est cette pieuse conviction qui a donné naissance à la ligue qui vient de se former, sous les auspices des RR. PP. Carmes Déchaussés du couvent de Paris, dans le but de grouper tous les enfants chrétiens de France dans une prière commune en faveur de leurs petits frères non baptisés. Rien de simple comme cette œuvre qui ne demande aucun sacrifice pécuniaire; les chers petits affiliés s'engagent seulement à réciter chaque jour un *Ave Maria*, avec cette invocation : « Saint Enfant Jésus, souvenez-vous de nos petits frères privés du saint baptême. »

Cette sainte ligue est placée sous la protection de l'Enfant Jésus de Prague, et l'unique formalité à remplir est d'envoyer les noms des enfants affiliés au R. P. Ferdinand de la Mère de Dieu, rue de la Pompe, 53, Paris, ou à la rédaction de la *Gerbe d'Or*.

Installation de M. l'abbé Fruchaud, curé de Sainte-Madeleine

Dimanche dernier, dans l'église de la Madeleine, à l'heure de la grand'messe, une foule épanouie et parée attendait avec impatience l'arrivée de son nouveau curé. Un gai soleil éclaire le temple. Jamais sa nef, baignée de lumière, ne parut plus chaude, ni l'or de ses verrières plus vibrant. Dix heures viennent de sonner dans la jolie flèche. Tous les yeux se tournent vers la porte d'entrée, où vient d'apparaître, le sourire aux lèvres, Monseigneur l'évêque ! A grand-peine il traverse l'assistance qui se presse sur son passage. De tous côtés on cherche à baiser sa main qui bénit, à rencontrer son regard qui veut parler à tous.

Mais voici qu'un chant liturgique s'élève au dehors : « *Benedictus Dominus Deus Israel*, Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, parce qu'il a visité son peuple et qu'il l'a racheté... » Les portes de l'église s'ouvrent toutes grandes : Derrière la croix d'or qui s'avance, apparaissent les enfants de chœur à la tunique écarlate, les blancs surplis du clergé, les brillants costumes des chanoines. Trente prêtres font escorte à M. l'abbé Fruchaud que l'émotion pâlit, mais que rassure l'unanime bienveillance dont il est l'objet. A l'église, l'assistance est debout, frémissante; et c'est entouré d'une